Photo Charrouin, St-Pol-de-Léon

RÊVES ENVOLÉS

Air : Les Gars de la Marine

I

Depuis la dernière guerre
Notre pauvre pays
Las de tant de misères
Ne songeait plus qu'à l'oubli
Et de mauvais bergers
Ne cessaient de répéter
Que tant qu'ils seraient là
Jamais la guerre ne reviendrait.
Ils ne pensaient pas, les fous,
Qu'à force de se mettre à genoux
Ils exposaient la France
A reçevoir de nouveaux coups.

REFRAIN

De conférence en conférence
Locarno, Genève, Spa,
Paris, Londres et l'tralala
On a conduit la pauvre France
A abandonner ses droits à chaque pas
Faisant à l'Allemagne confiance
Nous aiguisions son vieil orgueil
Prenons garde que ces conférences
Ne nous aient servi hélas
Qu'à préparer de nouveaux deuils.

II

Le traité de Versailles
Avec ses engagements
Etait sujet de bataille
Pour l'Ambassadeur Allemand.
A chaque nouveau congrès
A tous il répétait
Que la bien pauvre Allemagne
Ne l'observerait jamais.
On lui concéda tout
Pendant qu'il s'fichait d'nous
Et l'contribuable français
Fut chargé de boucher l'trou.
(Au Refrain)

III

En France, pendant ce temps,
Des rêveurs ou des fous
Nous présentent l'Allemand
Comme le moutons le plus doux.
De l'autre côté du Rhin,
Socios et Hitlériens
Unis pour la revanche,
De nouveau se tendent la main.
Ils deviennent arrogants,
Réclament des armements
Deutchland Uber Ales!
C'est leur cri de ralliement.
(Au Refrain)

FRANÇOIS STÉPHAN.

(Reproduction interdite).

Imprimerie G. DULAC, Saint-Pol-de-Léon.